

Svetlana Kosova*Université de Vilnius**Institut des langues étrangères**Universiteto g. 5, LT-01513 Vilnius, Lietuva**Tel. : + 370 5 268 7275**Mél : sveta033@yahoo.fr**Intérêts de recherche: la DNL, la méthodologie de l'enseignement bilingue*

L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL EN GROUPE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES

Avant d'aborder les différentes formes de travail en classe de DNL (discipline dite non linguistique), il est intéressant de mettre en valeur le travail en groupe ou sous-groupe. Cette méthode est assez répandue en cours du FLE (français langue étrangère), mais est-elle appliquée largement par les professeurs de DNL? Comment mieux enseigner pour motiver les élèves à acquérir des compétences communicatives nécessaires pour leur discipline? Les professeurs se retrouvent dans une situation très particulière car ils sont spécialistes en histoire, en géographie, en chimie, en arts plastiques, ils possèdent leurs propres cultures d'enseignement mais ils n'ont pas le niveau suffisant en L2. Cependant, quelques soient leurs connaissances en langue étrangère, les enseignants EMILE ont besoin de compétences particulières pour qu'un apprentissage du contenu et de la langue se produise. En effet, les professeurs de DNL construisent l'alternance des langues en fonction des objectifs d'apprentissage et des compétences langagières des élèves.

Dans cet article on essayera donc de répondre à toutes ces questions en s'appuyant sur les recherches des didacticiens qui ont abordé ces problèmes ainsi que sur notre propre enquête réalisée auprès des professeurs lituaniens de DNL. Les observations et les entretiens réalisés aux cours de DNL permettent d'affirmer que les méthodes d'apprentissage/d'enseignement sont assez variées et on a également demandé aux 50 professeurs de DNL de remplir une petite enquête concernant leur pratique du travail en groupe dans leurs classes.

MOTS-CLÉS : travail en groupes, FLE, DNL, EMILE

Introduction

L'enseignement d'une matière dans une langue étrangère demande des compétences multiples, à avoir des connaissances disciplinaires, linguistiques et didactiques. L'organisation de l'enseignement EMILE est considérée comme la méthode efficace d'apprentissage des langues étrangères.

L'enseignement des langues étrangères dès le plus jeune âge peut se faire sous de multiples formes. Dans la plupart des cas, la première langue apprise par les enfants est en même temps la langue officielle de leur pays, une langue supplémentaire enseignée à l'école primaire est très probablement soit une deuxième langue officielle, soit une langue étrangère.

Cependant, il faut souligner la différence de l'enseignement de langue 2 et l'enseignement de DNL en langue 2 (différence pragmatique, objectifs de l'enseignement) «la caractéristique essentielle et incontournable de l'enseignement bilingue est bien que la L2 soit, parallèlement à la L1, une langue d'apprentissage, un outil d'apprentissage, la deuxième langue scolaire par conséquent» (Duverger 2005, p. 17).

Toutefois les professeurs de DNL recourent à la méthodologie du FLE et complètent leurs compétences. Une des formes d'enseignement/d'apprentissage est un travail en groupe. Alors que cette approche s'est développée dans les années 80, sous l'impulsion notable de Philippe Meirieu (1996) qui a prôné la pertinence de travailler, non pas en groupes de niveaux, mais en groupes de besoins et en groupes de projet (ceci étant plus limités dans le temps et plus circonscrits) le problème ne perd toujours pas de son actualité. La question se pose toujours: comment faire travailler d'une manière efficace des élèves en groupe?

Potentiel du travail en groupe: quels en sont ses bénéfices et ses limites avantages et inconvénients

En s'appuyant sur la théorie et la pratique de chercheurs et d'experts étrangers nous envisageons des bénéfices pour les professeurs de DNL et valorisons l'apprentissage coopératif et le travail en groupe. Selon Jean Proulx «il est erroné de penser qu'on apprend en équipe: on apprend par l'équipe» (Proulx 1999, p. 78). Toutefois le terme «l'équipe» est souvent lié à la notion de compétition, une équipe agit contre une autre équipe, en anglais on utilise le terme «team» au lieu de «groupe» mais l'équipe

ou le groupe s'exécute toujours dans l'interaction qui demande des réponses et un comportement actif de la part de chaque membre. Plusieurs études montrent que l'efficacité de cette forme de travail dépend de critères essentiels.

Le travail en sous-groupe ou en petits groupes est une pratique pédagogique habituelle en didactique des langues étrangères et fortement recommandé en DNL. Or la qualité de travail dépend des méthodes de travail du professeur ou de l'enseignant. Dans le contexte du FLE, l'enseignement peut se faire sous de multiples formes en réutilisant des différentes techniques pour interioriser certains comportements culturels ou linguistiques où le travail individuel et le travail en groupe sont alternés. En France M. Barlow relève trois types de groupes :

- aléatoire ;
- imposée par l'enseignant ;
- libre (Barlow 1993, p. 34)

Chacune de ces situations présente ses avantages mais en fait, le professeur peut exercer un rôle de «médiateur», de modérateur pour faire en sorte que chacun se sente à l'aise dans son groupe.

Le travail en groupe favorise chez chaque élève la prise de conscience du processus d'appropriation des apprentissages, le plaisir de partager des idées et des responsabilités, se valoriser. L'objectif de chaque cours est que les élèves apprennent mais ils le fassent à leur rythme. Parmi les formes de la communication en classe de DNL, il est utile de noter que les participants (professeur/élève) s'échangent oralement ou font un exposé en deux langues, utilisées en alternance en fonction des besoins, collectivement ou individuellement, aussi bien par le professeur que par l'élève. Parfois il n'est

pas conseillé d'imposer une seule langue de communication. Il en est de même avec la prise de notes par les apprenants puisque c'est une affaire personnelle, chacun a sa propre stratégie.

Certains élèves sont un peu plus timides que les autres, leurs attentes et motivations sont variées, il faut donc commencer par quelque chose de simple en français puis, s'il le faut, continuer en lituanien. Toutefois, la tâche du professeur est de les encourager de s'exprimer, de se montrer patient et compréhensif en admettant des erreurs ce qui est d'ailleurs tout à fait normale. En effet, le professeur doit favoriser chez l'élève la prise de conscience des processus d'appropriation des apprentissages.

Dans l'ouvrage sur l'apprentissage coopératif Marie-France Peyrat-Malaterre (2011, p. 17) découvre des avantages liés aux interactions sociales pour les élèves et tente d'en regrouper dans le tableau 1.

Notons que les inconvénients éventuels pour les élèves selon les cas d'apprentissage on évoque l'absence de l'interaction et des échanges dans le travail individuel, la déviance vers autre chose que la tâche, la passivité dans le travail de groupe, le relâchement de la discipline, le manque d'inté-

rêt mutuel pour coopérer, etc. En effet, il faut plus de temps pour mettre en place des groupes, gérer le temps, éviter des bruits et responsabiliser chacun de membres. Alors, c'est au professeur de s'assurer que tous les élèves travaillent, les guider, aider ou pénaliser. La recherche de Doise, Mugny et Perret-Clermont (1975) qui portait sur une tâche de représentation de transformations spatiales, a démontré qu'en travaillant en équipe les enfants étaient capables de performances supérieures à celles qu'ils obtiennent en travaillant individuellement. D'après les auteurs mentionnés ci-dessus (Doise et Mugny 1991), – le but de faire participer un enfant à une interaction dont nous pouvons observer les effets consécutifs et dont nous déterminons les caractéristiques, c'est étudier expérimentalement les effets de l'interaction sociale sur le développement cognitif.

P. Meirieu (1996, p. 18) révoque cinq types de réponses plus spécifiquement pédagogiques qui justifient le recours au travail en groupe. A son avis, le groupe est:

- un facilitateur psychologique pour l'élève;
- un accélérateur des processus d'apprentissage;

Tableau 1. Regroupement de travail

	avantages	inconvénients
Travail individuel	Pas de contradiction Pas de conflit Davantage de temps	Pas d'interaction Pas d'échange Pas d'aide Permet la passivité
Travail en binôme	Des interactions possibles Des échanges possibles	Peu d'oppositions Peu de contradictions Permet la passivité
Travail à plus de 2	Beaucoup d'interactions possibles Confrontations de points de vue possibles	Accentue le regard de l'autre sur soi Peut générer une déviance vers autre chose que la tâche Permet la passivité

- un instrument nécessaire à la formation de la pensée rationnelle;
- une exigence de qualité;
- une préparation à la hiérarchie et un moyen de combattre les clivages.

Ces cinq caractéristiques s'ajoutent aux avantages décrits au tableau 1.

Entre outre, faire travailler les élèves entre eux, c'est enfin les inciter à apprendre autrement: on les laisse discuter, échanger malgré le bruit fait par le déplacement des tables ou quelques amusements des certains apprenants. Les professeurs de DNL peuvent trouver plus d'avantages que des désavantages pourtant eux aussi ont une petite anxiété devant la classe pilote EMILE. Comme le niveau d'élèves est assez hétérogène, il y a toujours certains plus compétents en langue cible.

Pour les professeurs il est également important d'avoir des résultats mesurés, mais c'est petit à petit qu'on voit le résultat de la mise en place des travaux de groupe. Malgré les défauts mentionnés on se prononce pour le travail en groupe, le considérant comme une bonne alternative aux cours traditionnels, toutefois il faudrait respecter trois règles de fonctionnement: premièrement, il faudrait constituer un réseau de

communication homogène; deuxièmement, réussir à faire participer tous les apprenants et finalement, amener chacun à mettre progressivement en œuvre les capacités visées.

La pratique du travail en groupe mise en œuvre par les professeurs lituaniens de DNL

Quant à nos professeurs de DNL, on leur a proposé de participer à une enquête pour mieux connaître leurs formes de travail au sein de leurs cours d'histoire, de chimie, de biologie, de mathématiques et d'informatique. Les professeurs des différentes régions lituaniennes ayant les compétences de langue française du niveau de A2 au B2, ont répondu à la question suivante:

Quelles formes de travail appliquez-vous en cours de DNL?

Ce questionnaire mené auprès des professeurs de DNL est présenté dans le tableau 2. D'après cette enquête menée auprès de 50 professeurs de DNL qui débutent dans l'enseignement bilingue et qui sont ouverts à l'enseignement par l'intégration de la langue étrangère on peut considérer que la plupart des participants sont aptes à appliquer le travail en groupe, d'autres sont plutôt d'accord de faire des

Tableau 2. Formes de travail aux cours de DNL

	Oui souvent	Assez souvent	Rarement	Jamais
Travail en binôme	40	5	5	0
Travail en groupe	18	11	11	10
Explication et interrogation	40	10	0	0
Travail individuel	34	12	4	0
Discussions	16	15	14	5
Projet pédagogique, expériences, présentations	13	9	18	0

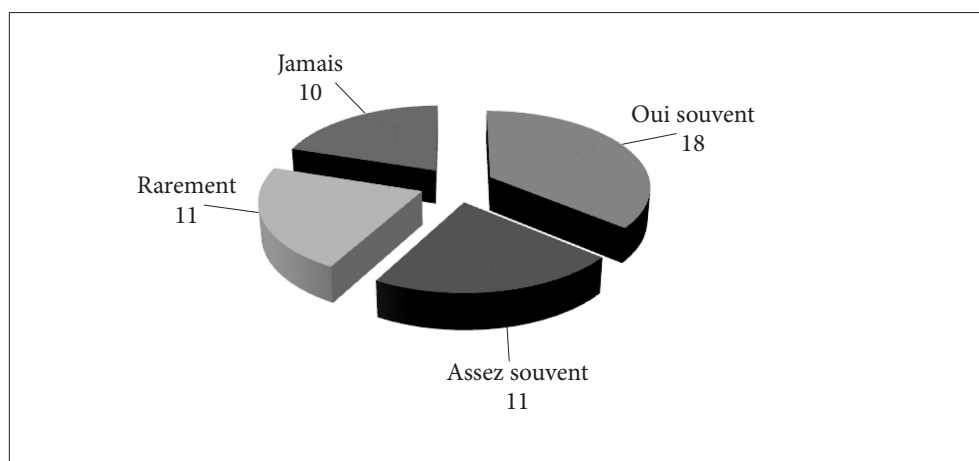


Tableau 3. Travail en groupes

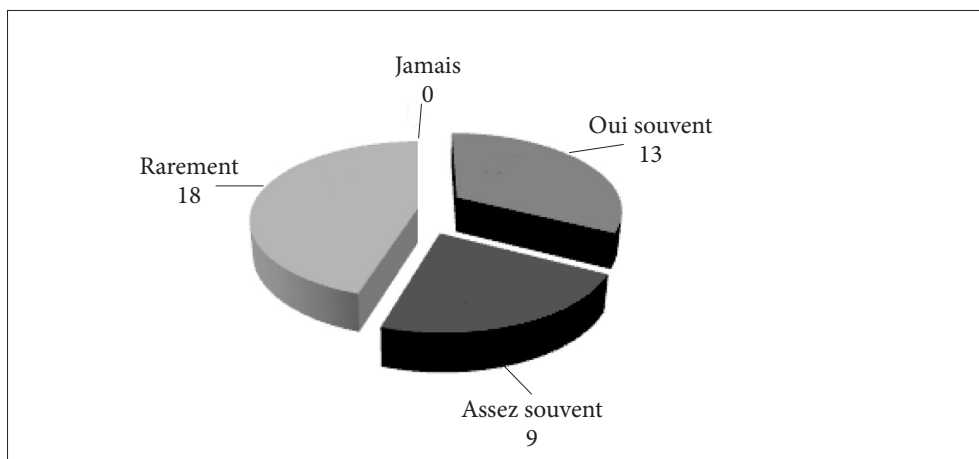


Tableau 4. Projet pédagogiques, expériences, présentations

projets pédagogiques interdisciplinaires et certains reconnaissent le travail en binôme. Très peu se prononcent pour le travail d'explication et d'interrogation. En ce qui concerne les discussions, on l'explique la chute d'application de cette activité par le fait que les professeurs eux-mêmes n'ont pas le niveau de langue assez avancé pour se sentir à l'aise (le plus souvent ils sont de niveau B1 d'après le CECR), pas tout à fait suffisant pour mener un débat ou une discussion. Or on ne s'interdit pas non plus

le recours à la traduction quand celle-ci semble souhaitable. De plus, les professeurs de toutes les disciplines sont concernés par la bonne maîtrise des instruments métalinguistiques selon des modes de formulation adaptés aux situations et aux usages.

Certes cette enquête permet de réfléchir sur une aide méthodologique à l'enseignement bilingue en Lituanie. On peut donc déduire que près de la moitié des professeurs sont pour l'utilisation des méthodes de travail en groupe et ils sont ouverts aux

pratiques de classe liées à la didactique du FLE ou de l'enseignement bilingue.

L'observation d'un cours de DNL-Français en classe pilote EMILE au lycée Žirmūnų de Vilnius (la classe terminale) a permis d'observer certaines tendances. Pendant le cours d'histoire les élèves étaient repartis en 3 groupes dont chacun a désigné un porte-parole. En observant leur comportement, on a pu constater que certains élèves (ils étaient assez nombreux), relisaient les questions, marquaient les réponses, exprimaient leur avis, d'autres, un peu moins nombreux, ne semblaient pas s'en préoccuper, quelques-uns s'exprimaient couramment en français jouaient naturellement le rôle des «régulateurs» au sein du groupe. Les interactions dans cette classe ont montré que le travail en sous- groupe était assez habituel et la gestion du temps était bien suivie. Il est aussi important de dire que les deux professeurs (d'histoire et de français) se coopèrent pour préparer un cours et adapter l'usage des deux langues puisque l'enseignement bilingue en français ne bénéficie pas d'énorme quantité de documents disponibles (livres, manuels, revues) élaborés par la France. Le professeur de langue venait en aide aux groupes pour surmonter les obstacles linguistiques et le professeur de discipline circulait pour favoriser leurs questionnements. Néanmoins, le professeur de DNL reste seul en classe et pour éviter des obstacles linguistiques il faudrait donc privilégier des mots connus et des mots transparents ou essayer de reformuler des phrases mais la pratique lituanienne montre cependant que le plus souvent il a recours à la traduction vers la langue maternelle. Lors de ce cours observé les élèves avaient la possibilité d'utiliser un dictionnaire bilingue pour vérifier le sens

ou l'orthographe d'un mot. Par ailleurs, les consignes étaient bien formulées en deux langues et par conséquent bien comprises par les apprenants. Les dialogues de retour faits en L2 et l'auto-évaluation faite à la fin de la séance (chaque élève a collé une petite feuille de papier avec sa note au tableau) a montré que le professeur utilisait une stratégie efficace.

En revenant aux autres cours de DNL qui ont été observés, il est à noter que les cours de DNL prennent les formes très différentes: les débats, les exposés d'élèves, les séances d'interrogation, les activités diverses (échanges; travaux pratiques) suivies de travaux de synthèse avec rédaction. En visitant les cours de DNL on a pu conclure que les professeurs ayant suivi la formation continue pour les DNL avaient compris l'efficacité du travail en équipe, en binôme et la nécessité de développer des pédagogies de projets. On peut dire que cet enseignement est expérimenté et pourtant il faut du temps pour adapter la méthodologie d'enseignement de DNL.

La coopération suscite l'ouverture d'esprit des apprenants, la confiance réciproque et l'expression de parole. Le travail collectif est appliqué dans toutes les disciplines. L'expérience de Doise, Deschamps et Mugny (1991) a montré que des enfants qui sont incapables d'une manière individuelle d'arriver à la résolution d'une situation problématique, le font lors de l'interaction avec d'autres enfants, élaborant des stratégies supérieures à celles de chacun des membres du groupe «les effets de l'interaction sociale sur la restructuration cognitive individuelle ne sont pas en relation directe ou simple avec le niveau des produits collectifs. Ce fait souligne la spécificité des propriétés de l'interaction sociale, tout en indiquant que

celles-ci ne sont pas simplement transmises ou transposées telles quelles au niveau des membres du groupe considérés séparément après l'interaction» (Doise, Deschamps et Mugny 1991, p. 287).

Parmi les inconvénients du travail en groupe, on constate la discipline du groupe, la gestion du temps en fonction des autres, le rejet d'être jugé ou conseillé sur son propre travail, la limitation de l'autonomie individuelle. La plupart des problèmes ne viennent pas de difficultés techniques, elles viennent des difficultés interpersonnelles liées à un non reconnaissance, un sentiment d'insécurité ou d'incompétence. C'est au professeur de créer le climat de confiance où chacun pourrait être reconnu de l'autre, suivre une progression, dire ce qu'il pense.

L'intégration de la langue française est un défi pour beaucoup d'enseignants de DNL. Ce lycée est un partenaire du Projet européen des fonds structurels et participe à la mise en place de ce type des classes d'EMILE en attirant des élèves ayant des connaissances en français. C'est une opportunité pour apprendre une ou deux matières en français. Les professeurs de DNL ont besoin d'une formation méthodologique et ainsi que de l'amélioration de leurs compé-

tences langagières: au niveau général de la communication et, évidemment, au niveau plus spécifique de la discipline.

Conclusion

En guise de conclusion force est de faire le constat que les professeurs de DNL cherchent à développer la méthodologie adaptée à leur discipline et se montrent favorables à un enseignement des matières non linguistiques.

De manière générale, nos observations témoignent du savoir-faire des professeurs, de leur capacité à utiliser une stratégie spécifique dans la classe bilingue. En effet, l'organisation du travail en groupes garantit les interactions interpersonnelles et interdisciplinaires, l'ambiance favorable en classe, la satisfaction d'appartenance à un groupe, la possibilité d'expression et développe des attitudes positives envers l'enseignement bilingue.

De même, il est souhaitable que les professeur de langue 2 et ceux de discipline collaborent harmonieusement pour la préparation des supports en classe et travaillent d'une manière efficace. N'est-ce pas le devoir de tout enseignant de questionner l'utilité et le mérite de son enseignement pour l'élève ?

Bibliographie

ADEB, 2011. *Enseignement bilingue. Le Professeur de «Discipline Non Linguistique». Statut, fonctions, pratique pédagogiques*. Paris: ADEB.

BARLOW, M., 1993. *Le travail de groupe des élèves*. Paris: Armand Colin.

CUQ, J.-P.; GRUCA, I., 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.

DOISE, W.; DESCHAMPS, J.-C.; MUGNY, G., 1991. *Psychologie sociale expérimentale*. Paris: Armand Colin, 287–288.

DOISE, W.; MUGNY, G., 1981. *Le développement social de l'intelligence*. Paris: Interméditations Retz.

MEIRIEU, P., 1996. *Itinéraire des pédagogies de groupe, apprendre en groupe-1*. Lyon: Chronique Sociale, 6e édition.

PEYRAT-MALATERRE, M.-F., 2011. *Comment faire travailler efficacement des élèves en groupe?* Bruxelles:groupe De Boeck.

PROULX, J., 1999. *Le travail en équipe*. Québec: Presses de l' Université du Québec.

Sitographie

<http://www.meirieu.com/ARTICLES/pour-voiletage.pdf> (Page consultée le 12 août 2013).

<http://www.meirieu.com/ARTICLES/listes-des-articles.htm> (Page consultée le 24 août 2013).

http://www.segec.be/salledesprofs/resources/boitesaoutils/methodologie/telechargement/Travailler_en_groupes.pdf (Page consultée le 26, 27 août 2013).

<http://theses.univ-lyon2.fr/documents/get->

[part.php?id=lyon2.2011.glasier_j&part=328373](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/get-part.php?id=lyon2.2011.glasier_j&part=328373) (Page consultée le 24 août 2013).

<http://www.fle-philippemijon.com/pratique-de-classe/le-travail-en-sous-groupes-et-le-jigsaw-teaching-en-fle/> (Page consultée le 28 août 2013).

<http://clil-cd.ecml.at/Portals/24/flashfiles/index3.html> (Page consultée le 8 septembre 2013).

Svetlana Kosova

Vilniaus universitetas, Lietuva

Moksliniai interesai: IDKM, užsienio kalbų dėstymo metodika, darbas grupėse, aktyvaus mokymosi metodai

DARBO GRUPĖSE NAUDA INTEGRUOTO DALYKO IR KALBOS PAMOKOSE VIDURINIO LAVINIMO MOKYKLOSE

Santrauka

Straipsnyje nagrinėjamas integruoto dalyko ir užsienio kalbos dėstymo metodas – darbas poromis ir grupėmis. Remiantis užsienio kalbų dėstymo metodika ir patirtimi, atskleidžiami šio metodo pranašumai ir trūkumai, pabrėžiama šio netradicinio metodo svarba (didina mokinių savarankiškumą, loginį mąstymą, skatina aktyviai dalyvauti ugdymo procese), atkreipiamas dėmesys į pamokos efektyvumą ir integruoto dalyko medžiagos įsisavinimą.

Kaip pažymi daugelis dvikalbio mokymo metodą (pranc. EMILE) aprašiusių autorių, viena iš problemų – specialiai parengtos mokomosios ir metodinės medžiagos trūkumas. Šios medžiagos rengimas bendradarbiaujant su kalbos mokytoju yra vienas iš sėkmingo darbo veiksmų, juk ne visi mokytojai dalykininkai turi pakankamai kalbinės komunikacinės kompetencijos, todėl jiems yra iššūkis dirbti netradicinėje aplinkoje, derinant dvi kalbas – tikslinę ir gimtąją. Kaip rodo nedidelis tyrimas, atliktas su IDKM prancūzų kalbos grupe (IDKM – integruoto užsienio kalbos ir dalyko mokymo plėtra ugdymo procese

Svetlana Kosova

Vilnius University, Lithuania

Research interests: CLIL, foreign language didactics, group work, active learning methods

THE EFFECTIVENESS OF GROUP WORK IN CONTENT AND LANGUAGE INTEGRATED LEARNING (CLIL)

Summary

The present work is an analysis of integrated subject and foreign language teaching methods – group and pair work. Drawing on foreign language teaching methods and experience, the work emphasizes the advantages and disadvantages of this method, as well as the importance of this non-traditional method (it encourages student independence, logical thinking and active participation in the process of education). The efficiency of such a lesson and acquisition of integrated subject material are enhanced too. Scholars who investigate the bilingual teaching method (*EMILE* in French) note that one of its drawbacks is the lack of teaching and methodological material, while preparing of such a material in cooperation with a language teacher is one of the key success criteria. In addition, not all subject teachers have sufficient linguistic communication competence, thus work in the non-traditional environment becomes a challenge, especially when a teacher has to combine two languages – the target and the native. A small study carried out with a CLIL French language group has demonstrated that the majority of

se), dauguma mokytojų taiko darbą poromis ir grupėmis, kuris stimuliuoja ir padeda greičiau įsitraukti į darbą ir ugdo bendradarbiavimo bei bendravimo gebėjimus.

REIKŠMINIAI ŽODŽIAI: IDKM, užsienio kalbos didaktika, darbas grupėse, pranašumai, trūkumai

teachers employ pair/group work as it implies a faster involvement of students and develops cooperation and communication skills.

KEY WORDS: CLIL, foreign language teaching, group work, pair work, advantages, disadvantages

Įteikta 2013 m. liepos 15 d.